

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Quel est l'objectif véritable de l'alliance tripartite ?

M.M. Zekeriya Sertel résume les commentaires de la presse mondiale au sujet du pacte de Berlin.

Deux Etats peuvent se présenter contre les trois nations fascistes : les Etats-Unis et les Soviets. Les signataires du traité ont tenu toutefois à exclure l'U.R.S.S. du nombre de leurs adversaires éventuels. Et l'U.R.S.S., à son tour, a annoncé qu'elle maintiendra son attitude présente en présence de ce pacte. Suivant les dernières nouvelles, le Japon serait même disposé à régler ses différends avec l'U.R.S.S. et à conclure une entente avec ce pays.

Dans ces conditions, les Etats-Unis demeurent le seul objectif visé par le nouveau pacte. Quelles peuvent être les raisons qui ont conduit les Etats de l'Axe à prendre position contre l'Amérique ?

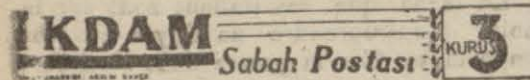
Tout en maintenant sa neutralité, l'Amérique aide, en fait, l'Angleterre. Elle ne se contente pas d'accroître, de jour en jour, cette aide, mais elle a pris une série d'importants accords, avec l'Angleterre, pour la défense commune du Grand Océan. Contre les 50 destroyers cédés à l'Angleterre, elle a obtenu la cession de bases dans un certain nombre d'îles du Pacifique. Elle a conclu une convention défensive avec le Canada ; une autre est sur le point d'être conclue avec l'Australie. Elle intensifie ses armements.

La nécessité a commencé à se faire sentir, pour l'Allemagne et l'Italie, de faire cesser cette aide à la Grande-Bretagne. D'autre part, le renforcement des Etats-Unis dans le Pacifique préoccupe le Japon. Il voudrait tout d'abord arrêter l'aide de l'Amérique à la Chine. Il désire ensuite occuper l'Indochine et les Indes Néerlandaises. Allant plus loin, il convoite aussi les colonies anglaises et aspire à être le seul maître de l'Asie Orientale. Le renforcement de l'Amérique empêche la réalisation de ces buts.

De ce fait, une communauté de buts et d'intérêts, contre l'Amérique, s'est créée entre les trois Etats et elle les a induits à prendre position aussi contre elle.

Après avoir exposé ainsi la situation, la première question qui vient à l'esprit est la suivante : maintenant que fera l'Amérique ? Se verra-t-elle obligée d'entrer en guerre ? Sa situation actuelle est-elle favorable à une entrée en guerre de sa part ?

Ce sont là autant de questions qui nécessitent une étude à part. Et il n'est pas possible d'y répondre tant que l'on n'aura pas examiné la situation actuelle de l'Amérique et le moral de sa population. Nous étudierons cette question dans notre article de demain.



En présence de la résistance accrue de l'Angleterre

M. Abidin Daver souligne les destructions annoncées par la RAF en Allemagne et en territoire occupé.

... Bref, le haut-commandement allemand n'est pas parvenu à s'assurer la maîtrise de l'air. Constatant qu'une partie du matériel de débarquement qu'il avait préparé a été détruite, il a reconnu l'impossibilité de procéder, dans les conditions présentes, à l'invasion de l'Angleterre et a remis cette tentative à des temps plus propices. Peut-être toutefois les Allemands vont-ils se jeter sur l'Angleterre au moment où les Italiens passeront à l'action décisive en Méditerranée — avec le concours éventuel des Es-

pagnols ?

On aurait tort de croire que les Allemands ont complètement renoncé à l'attaque de l'Angleterre. L'Etat-major allemand, qui aime la surprise, qui est l'un des principes immuables de l'art de la guerre, et qui attribue toute l'importance voulue à la simultanéité de l'action, de concert avec ses alliés, attend une occasion favorable. Entretemps, il est naturel qu'il cherche à épuiser l'ennemi par des combats aériens plus ou moins violents.

Mais, chaque jour qui passe, l'Angleterre se renforce un peu plus. Et il ne faut pas oublier que, si un peu de temps encore passe, il faudra dire adieu à l'idée de l'invasion des îles britanniques.



Les intérêts qui se heurtent au Maroc

M. Asim Us estime que les conversations de M. Serrano Suner à Berlin et à Rome ont dû être entièrement consacrées à la répartition de l'Afrique.

Pour le moment, il n'y a aucun indice indiquant l'intention éventuelle de l'Espagne d'entrer en guerre contre l'Angleterre. C'est pourquoi les publications de Rome et de Berlin relatives à l'Espagne sont caractérisées par la plus grande prudence. Quant au passage en territoire espagnol de troupes allemandes destinées à mener l'attaque contre Gibraltar par l'Afrique, le général Franco ne saurait facilement l'admettre. Il n'y a pas de chances en effet que les troupes espagnoles, une fois installées en Afrique, quittent ce territoire.

L'Allemagne, au début, cherchait son « espace vital » en Europe ; elle laissait l'Afrique à l'Italie, puissance méditerranéenne. Maintenant, on constate qu'elle préconise l'établissement de zones d'influence en Afrique tout comme en Europe.

Il est naturel que cet état de choses préoccupe dès à présent M. Mussolini. Et l'on comprend dès lors le sens des travaux de fortification auxquels l'Italie se livre à sa frontière du Nord.

A ce propos, enregistrons ce point : de fortes tendances en faveur du mouvement du général de Gaulle ont commencé à se manifester en Afrique du Nord française dans la crainte d'une occupation germano-italienne. Et si le général de Gaulle parvient à bref délai à être maître de la situation en Afrique, l'attaque contre Gibraltar en sera rendue fort difficile.



Une prière au Fuehrer

Une dépêche a annoncé que les Hollandais auraient demandé au Fuehrer de respecter leur indépendance. Cette démarche inspire à M. Hüseyin Cahid les réflexions suivantes :

S'il est des gens qui conservent encore la moindre hésitation au sujet de la nature de « l'ordre nouveau » que l'Allemagne et l'Italie veulent établir en Europe, cette démarche des Hollandais suffira à leur désiller les yeux. Si l'ordre nouveau en question signifiait autre chose que la souveraineté sur l'Europe, s'il reposait sur le respect des droits des petites nations en Europe, les Hollandais auraient-ils eu recours à une pareille action ? Leur demande qui se résume en quelques lignes est le pire des réquisitoires contre les régimes dictatoriaux.



Cinq cents avions ont disparu

A propos d'une dépêche Reuter Voir la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Hüseyin Ragip part pour Rome

Notre ambassadeur à Rome, M. Hüseyin Ragip, est arrivé hier matin d'Ankara et repartira ces jours-ci pour la capitale italienne.

Le départ de M. Tanriöver

Notre ambassadeur à Bucarest, M. Hamdullah Suphi Tanriöver, est parti hier pour la capitale roumaine.

LE VILAYET

Vieux papiers...

Une nouvelle commission a été créée dans la capitale avec mission de présider à l'anéantissement des anciens documents officiels devenus inutiles. Cette commission, qui est présidée par le directeur de la comptabilité générale, examinera les documents accumulés depuis 7 ans. Ceux qui seront reconnus inutiles seront détruits.

LA MUNICIPALITÉ

Les immeubles de rapport en construction

Malgré la guerre et la crise, on constate que la construction des immeubles à appartements, en notre ville, a augmenté de 60% relativement à l'année dernière. La raison en est dans le fait que les loyers assurent un revenu très supérieur à l'intérêt servi par les banques.

Toutefois certains propriétaires qui ont obtenu des permis de bâtir ne parviennent pas à achever, faute de matériel, des constructions qu'ils ont entreprises en divers quartiers de la ville. Il n'en vient plus de l'étranger, en effet.

Or, la Municipalité a commencé à user de pressions auprès d'eux pour les contraindre à achever les constructions entamées. Suivant l'usage établi, une bâtisse doit être terminée en un an au maximum. On accorde toutefois un supplément de délai de six mois.

De ce fait, un conflit a surgi entre la Municipalité et les propriétaires. Le

Vali et président de la Municipalité, Dr Lütfi Kırdar, a constitué une commission chargée de régler ce conflit. Après audition des deux parties, une formule a été trouvée qui permettrait d'achever, un moment plus tôt, les constructions interrompues.

Les plafonds qui devaient être obligatoirement en béton armé, pourront recevoir une armature formée de traverses en bois et de fil de fer ; on reconstruira celle-ci de mortier, puis de ciment.

Dans le cas où la présidence de la Municipalité approuvera cette solution, les décisions qui viennent d'être prises seront appliquées sans plus de retard.

Les devoirs du parfait citoyen

Le directeur de la 61me section de la Sûreté s'est livré à une démarche intéressante auprès de la direction de l'Enseignement.

Il demande qu'un cours des devoirs du citoyen d'une ville moderne soit introduit au programme des écoles à partir des écoles élémentaires. On enseignerait ainsi aux citoyens de demain leurs obligations envers la municipalité, les interdictions qu'ils doivent observer, etc.

Cette mesure s'impose d'autant plus qu'on observe-t-on dans les milieux municipaux, que les écoliers figurent malheureusement parmi ceux qui enfreignent plus souvent et même le plus gravement les règlements de l'édilité. Songez à ces garnements qui se suspendent au marchepied ou encore au tampon arrière des trams en marche ; à ceux qui organisent des parties de football animées et tumultueuses au beau milieu de la rue, sans souci des goals qui sont marqués sur le nez des passants ou des passantes !

On compte faire mieux encore : on envisage est de transformer les trajectoires des règlements en autant de défenses vigilantes de l'ordre établi. En effet, les écoliers seront invités par les professeurs à les dénoncer immédiatement au poste le plus proche. Et pour qu'on connait la psychologie des enfants l'efficacité de cette mesure est garantie...

La comédie aux cent actes divers

POUR OBLIGER UN COMPATRIOTE

On fournit une version nouvelle et, disons le tout de suite, plus vraisemblable que le précédent du drame qui s'est déroulé l'autre matin aux abords de Yenikami.

Nous apprenons aussi que le meurtrier et sa victime sont tous deux originaires de Chypre. Il y a quelque 8 mois, Seyfi Cengiz, l'écrivain public dont nous avons narré la fin tragique, rencontra par hasard son compatriote Mehmet Ali. Ce dernier lui fit part tout de suite de ses malheurs.

— Je gagne à peu près ma vie en vendant des flanelles et d'autres menus objets. Mais tous mes gains sont absorbés par la rapacité de ma logeuse et du traiteur où je prends mes repas. Ce qu'il n'aurait fallu, ce serait de loger dans une famille, chez toi par exemple, où l'on ne me considérerait pas comme un étranger et où je pourrais enfin avoir l'illusion d'avoir un foyer.

Seyfi, obligeant, se dit que c'était là un service que l'on ne pouvait refuser à un « pays ». Et il accueillit Mehmet Ali chez lui.

Là, le nouveau venu fit la connaissance de la sœur de son bienfaiteur, Mlle Servet Cengiz, une brune capiteuse, presque une adolescente. Son frais minois potelé, son sourire perpétuel, la joie qui pétillait dans ses grands yeux noirs firent tout de suite une profonde impression sur Mehmet Ali. Ce fut le coup de foudre. Le frère de Seyfi, le jeune Salim, n'approuva pas la façon dont on venait d'ouvrir la porte du foyer à cet inconnu.

— Maman, dit-il un jour, cet homme ne me plaît pas ; il a dans le regard quelque chose qui n'annonce rien de bon.

Le jeune homme n'allait être que trop prophète, hélas !

A quelque temps de là, Mehmet Ali entra ivre chez ses hôtes et fit à Mlle Servet une déclaration conçue en termes aussi malsonnants que déplacés, une véritable déclaration d'amour d'ivrogne. Elle fut repoussée comme elle méritait de l'être.

Sur ces entrefaites, Seyfi étant rentré au logis, notre pochard lui demanda officiellement la main de sa sœur. Comment confier les destinées d'une jeune fille à un malheureux sans ressources

avouées, sans avenir et qui en était réduit à vivre de la générosité d'amis ; Seyfi ne voulant pas toutefois offenser le candidat qui venait de lui révéler de façon si inattendue, lui dit que la jeune fille était fiancée à un ingénieur et lui conseilla d'oublier une passion sans issue. Mais Mehmet Ali ne se tint pas pour battu : il voulut faire Mlle Servet des cadeaux, qui furent repoussés avec mépris. Il eut alors recours aux menaces.

Bref, il fit tant et si bien qu'il se fit proposer ment mettre à la porte par les braves gens qui lui avaient accordé une si large hospitalité. Son amour déçu, son amour-propre offensé également, il criaient vengeance. Et c'est sous l'empire de ces sentiments qu'il a été relancer l'autre matin à l'exercice la profession d'écrivain public, pour tuer.

POUR UN AN

Le paysan Sabahattin, du village de Basibüyük aux environs de Kartal, avait amené quatre moutons aux environs de la commune de Tuzköprü. Deux ânes faisaient partie du troupeau. Ils pénétrèrent dans le champ du paysan Ahmet et y firent quelques dommages. Le propriétaire du champ arriva, en proie à une fureur que l'on devine et reprocha à Sabahattin de se dévotiser de ses bêtes. L'interpellé répondit qu'il était rudesse. Il fit pis. Tirant le revolver dont il était armé, il en déchargea trois balles sur le malheureux Ahmed, qui tomba, raide mort. Le criminel a fui une fois qu'il eut perpétré ce meurtre aussi inutile que stupide.

LE MÉDECIN DE GARDE

Nous avons relaté hier comment une blessure à quatre s'était terminée par une rixe sanglante. Les deux victimes de ce drame, ainsi que nous l'avons dit, Osman et Hamdi, avaient été envoyés à l'hôpital Cerrahpaşa.

Or, après un pansement sommaire, les deux blessés avaient été envoyés à Eyup, sans être admis à l'hôpital. Hier matin, le procureur d'Eyup fit renvoyer à l'hôpital l'une des victimes, Osman, dont l'état était particulièrement grave. Mais le malheureux, qui avait perdu beaucoup de sang, ne tarda pas à succomber.

Une instruction sera ouverte contre le médecin de garde à l'hôpital qui avait ordonné son renvoi.

Communiqué italien

Les incursions des avions anglais en Afrique italienne

Quelque-part-en-Italie, 3. A. A. — Communiqué No 118 des forces armées italiennes :

En Afrique Orientale, au cours d'une incursion aérienne ennemie sur Goura, qui n'a causé ni victimes ni dégâts, deux avions ennemis ont été abattus. D'autres incursions aériennes sur El Ouak et Bouna (Kenya) et sur Assab ont causé au total 3 morts et 9 blessés. Les dégâts matériels sont peu importants.

Communiqué allemand

Les attaques contre Londres et la Grande-Bretagne -- Des installations industrielles atteintes -- La guerre au commerce maritime

Berlin, 3 AA. — Communiqué officiel : L'aviation allemande a attaqué hier une fois de plus Londres et de nombreux objectifs militaires en Angleterre méridionale et centrale.

A Londres, des bombardements effectués pendant la journée ont causé des dégâts dans des gares situées au centre de la ville, ainsi que dans les docks et les installations de port dans la boucle de la Tamise.

Dans plusieurs terrains d'aviation de l'Angleterre méridionale et centrale on a réussi à atteindre en plein des hangars et des casernes et à détruire un grand nombre d'avions. Dans quelques ports du midi de l'Angleterre, par exemple à Swansea, Newquay et Weymouth, des bombes de calibre lourd ont atteint des installations industrielles et des entrepôts de pétrole, causant de grands incendies.

Au large de la pointe sud-ouest de l'Irlande, un avion de combat allemand a attaqué un navire britannique qui fut immobilisé pendant que la cargaison chargée sur le navire brûlait.

Un sous-marin a coulé durant sa dernière croisière huit navires marchands armés ennemis jaugeant au total 42.644 tonnes. Le lieutenant de Melchior a donc détruit au cours de deux raids 92.644 tonnes de vaisseaux marchands ennemis. Un autre sous-marin a coulé le navire marchand armé "Highland Patriot", jaugeant 14.172 tonnes.

Quelques avions ennemis ont pénétré dans les régions frontalières de l'Allemagne du nord et de l'ouest ainsi que dans les territoires occupés. Ils ont lancé des bombes sans causer cependant des dégâts militaires ou économiques. En un endroit, une usine ar-

Quelques avions anglais se dirigeant sur Berlin ont été repoussés par le tir de la D.C.A. Au nord de la capitale de Reich, la D.C.A. a abattu un avion bombardement britannique qui tomba en brûlant.

Les pertes totales de l'ennemi se sont élevées hier à six avions. Sept avions allemands sont manquants.

Communiqués anglais

Les avions allemands ont attaqué hier isolément. — Les attaques se sont étendues à toute l'Angleterre

Londres, 3. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Aujourd'hui, il y eut un certain nombre d'attaques au moyen d'avions ennemis isolés. Les rapports parvenus jusqu'à 17 heures indiquent que des bombes furent lâchées au hasard sur un certain nombre de quartiers londoniens et plusieurs maisons démolies, mais on n'escompte pas que les pertes soient lourdes.

Ailleurs, des bombes ont été lancées sur divers points, dans la vallée de la Tamise, dans les comtés d'Essex, de Kent et dans les Cornouailles, mais aucun dégât sérieux n'a été signalé. Il n'y eut aucun tué dans aucune de ces régions.

Il y eut un certain nombre de victimes, y compris quelques-unes mortellement atteintes dans une ville des Midlands et dans une autre petite ville dans la même région où un certain nombre de maisons furent démolies, mais peu d'autres dégâts sont signalés. Un train fut attaqué à la mitrailleuse et quelques personnes légèrement blessés.

Un avion ennemi volant isolément fut abattu au cours d'une attaque sur une ville dans les comtés avoisinant Londres et où un certain nombre de personnes furent tuées ou sérieusement blessées par des bombes et des balles de mitrailleuses.

Les incursions de la R. A. F.

Londres, 3. AA. — Le ministère de l'Air communique :

Les nuages épais et la mauvaise visibilité gênèrent les opérations des bombardiers de la R. A. F. la nuit dernière. Néanmoins, des formations d'avions poursuivirent leurs attaques contre des objectifs militaires en Allemagne et en territoire occupé par l'ennemi.

Les objectifs attaqués furent des installations pétrolières à Stettin, Hambourg et Brottrop, l'usine Krupp à Essen, la gare de marchandises de Cologne, une bifurcation ferroviaire près de Hamm et plusieurs aérodromes. Les quais de Hambourg, Wilhelmshaven et les ports et les navires à Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Flessingue, Ostende, Calais, Cherbourg et St-Ouen furent également bombardés.

Hier, un appareil "Blenheim", de la défense côtière détruisit un bombardier ennemi qui attaqua sans succès un de nos convois.

La nuit dernière, un appareil "Hudson", abattit un bombardier ennemi en mer.

Deux de nos appareils ne rentrèrent pas à leur base.

Un amiral qui en accuse un autre

Si Darlan avait voulu...

Londres, 3. A. A. — L'amiral Muselier, commandant des forces navales de la France libre, a critiqué violemment dans un discours radiodiffusé, prononcé hier soir, l'attitude de l'amiral Darlan, son ancien chef, qui commit la plus grosse faute qu'un chef puisse commettre.

« Un seul mot de Darlan aurait suffi pour que toutes les colonies se rangeassent du côté de la flotte et que la France eût pu continuer la lutte. »

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

annonçant que les Français auraient fait disparaître cinq cents avions exigés par la commission d'armistice, M. Ebbuziya Zade Velid évoque quelques souvenirs.

Si grande que soit la défaite subie par une nation, si on la soumet à une pression excessive, elle finit par se ranimer, passe à l'action et, généralement, elle parvient à conquérir son indépendance. Nous l'avons bien vu, chez nous : les violences dont nous avons été l'objet, en violation des clauses de l'armistice, ont contribué à ranimer la nation turque et à lui faire remporter, au prix de sacrifices dont l'histoire a vu peu de pareils, une victoire qui est aussi de celles que l'on a vues rarement aussi complètes.

Au lendemain de l'armistice, des commissions des forces d'occupation avaient été partout envoyées, à travers le pays pour désarmer nos soldats. L'une d'entre elles, commandée par un colonel, était partie pour Erzurum. Elle avait pour mission de désarmer les troupes du général Kâzım Karabekir. Il était très pénible, pour cet officier supérieur de livrer à quatre ou cinq personnes le matériel qu'il avait eu tant de peine à se procurer. Et il essayait de gagner du temps. Or, le faible et malheureux gouvernement d'Istanbul, obéissant aux ordres des forces d'occupation, insistait auprès du général pour l'induire à céder.

Finalement, voyant qu'il n'y avait plus moyen de temporiser, le général fit remettre au colonel Rawlinson tous les canons et les fusils de son armée. La commission étrangère devait les envoyer par voie ferrée à Batum. La ligne traverse une étroite gorge aux environs de Kars. Le général fit travestir en paysans les hommes de deux compagnies et les envoya se mettre en embuscade au passage du train. Le coup réussit. Et voici le côté amusant de la chose. Le général put alors s'en prendre à la commission d'armistice, en lui reprochant de n'avoir pas su défendre les armes qui lui étaient confiées et de les avoir laissés voler les brigands. En même temps il télégraphiait au gouvernement d'Istanbul pour annoncer que ses ordres avaient été exécutés.

Les armes reprises ainsi à la faveur d'une ruse audacieuse furent très utiles pendant la guerre de l'Indépendance.

M. Ahmet Emin Yalman publie, dans le « Tan », un article intitulé « Comment travaille le ministère des Travaux Publics. »

La Vie Sportive

ATHLETISME

Les Xlmes Jeux Balkaniques

Pour la seconde fois depuis leur fondation, les Jeux Balkaniques — les Xlmes — auront lieu cette année en notre ville, au stade de Kadıköy. Les épreuves se dérouleront demain samedi et dimanche.

Les Xlmes Jeux Balkaniques sont placés sous le patronage du premier ministre et du ministre de l'Instruction publique. Le comité d'organisation a pour président notre excellent confrère, M. Burhan Felek.

Seules trois nations participeront aux concours athlétiques : La Turquie, la Grèce et la Yougoslavie. Les équipes représentatives sont arrivées hier matin. Elles logent à Suadiye.

C'est le général Cemil Taner qui ouvrira les Jeux demain à 15 heures.



Théâtre de la Ville

Section dramatique

Othello

Section de comédie

Yali Uşağı

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheada.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA, Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A., Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi, Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han

Téléphone : 2 290 03-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

L'anniversaire de la libération d'Istanbul

Le programme pour la célébration de l'anniversaire de la libération d'Istanbul, qui tombe le 6 octobre, a été achevé. Une cérémonie aura lieu à cet effet sur la place de Sultan Ahmet d'où l'on se rendra en cortège devant le monument du Taksim pour y déposer une couronne. Le lieu de réunion des troupes et des écoliers devant participer à la cérémonie est la place du Sultan Ahmed.

Les lumières de la ville

Le nombre des lampes électriques placées par les soins de la municipalité dans les différentes rues et places de notre ville dépasse 6.300. Il est intéressant de noter à ce propos que le total des lampes qui assuraient en 1936 l'éclairage de la ville était de 3.436. Ce chiffre a été constamment accru depuis de façon progressive.

L'ENSEIGNEMENT

Pour les élèves indigents

A partir de la semaine prochaine, un plat de nourriture chaude sera servi aux élèves indigents, dans les écoles. Pour la première fois cette année, ces secours ne seront pas limités aux écoles primaires, mais ils seront étendus aussi aux écoles secondaires et aux lycées. Les professeurs auront soin de dresser la liste de ceux d'entre leurs élèves particulièrement désignés pour bénéficier de cette forme de secours.

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur de la Turquie

Les échanges avec la Hongrie et leurs possibilités

Dans les circonstances difficiles que traversent les économies nationales de tous les pays et plus spécialement de ceux européens le commerce extérieur ne peut plus suivre ses tendances naturelles, ni obéir à ses intérêts les plus facilement réalisables, mais bien s'adapter aux possibilités de l'heure, au besoin avec effort.

Les relations avec les Balkaniques

La Turquie, qui a dû modifier sa politique commerciale pour diverses raisons essentielles, a dirigé ses regards—en dehors de certains pays plus lointains et moins faciles à atteindre—vers les pays voisins et plus spécialement aux balkaniques et de l'Europe centrale.

L'accord récent conclu à Ankara avec la Roumanie envisage de larges échanges qui devaient atteindre près de 36 millions de livres turques, chiffre jamais atteint jusqu'ici, même lorsque la Roumanie n'avait encore subi aucune amputation territoriale et qu'elle avait, d'un côté, des besoins et de l'autre des industries considérablement plus importants qu'à l'heure actuelle. Quoiqu'il en soit, le traité a été conclu sur cette base et dans ce but. Attendons-en l'application avant que d'avancer le moindre pronostic.

Les échanges avec les autres pays balkaniques (Bulgarie, Grèce, Yougoslavie) ne présentent aucun changement important et ne sauraient, croyons-nous, en présenter, quelles que soient les circonstances dans lesquelles se déroulent les transactions entre la Turquie et ces trois pays.

Un développement intéressant

Reste l'Europe centrale. La récente incorporation du système douanier tchèque dans celui du Reich, élimine de la liste des clients tures le protectorat de Bohême et Moravie. Depuis le 30 septembre, toutes les affaires à conclure avec la territoire du protectorat se feront sur la même base que celles à effectuer avec l'Allemagne.

Ainsi de tous les pays balkaniques et centraux, deux seuls demeurent comme susceptibles de devenir de bons clients: la Roumanie et la Hongrie.

Depuis la guerre, la Hongrie — puissamment agricole mais aussi fortement industrielle — n'a pas manqué de pousser son commerce vers l'est, vers des pays tout aussi agricoles qu'elle, mais bien moins industriels. C'est ainsi que le

commerce turco-hongrois a pris un certain développement — assez par rapport à la situation antérieure aux hostilités, pas assez si l'on considère les raisons qui poussent les échanges entre ces deux pays à s'accroître.

Quelques chiffres suggestifs

Certes, on ne saurait baser le commerce hungaro-turc sur les produits de la terre: les deux partenaires en ont à en revendre et c'est ce qu'ils font mais pas l'un à l'autre. Pourtant, en fait de produits agricoles à caractère industriel, la Turquie, beaucoup mieux partagée, pourrait envoyer du coton et du tabac; des fruits à seers en fait de produits purement agricoles; du chrome en fait de produits miniers. De son côté, la Hongrie ne possède certes pas de produits agricoles à expédier à la Turquie, mais son industrie, largement développée, est à même de suppléer à celle des pays occidentaux qui vient de manquer.

Selon les statistiques de source hongroise (Ungars Handel und Industrie in Jahre 1939) la Turquie a expédié en Hongrie 1,7 million de pengö en 1937, 2,6 en 1938, 3,6 en 1939; elle en importa pour 3,6 en 1937, 4,3 en 1938 et 3,3 en 1939. En ce qui concerne le pourcentage par rapport au volume total du commerce extérieur de la Hongrie, la Turquie a une place, en 1939, légèrement supérieure à celle de l'Argentine, du Brésil, du Danemark, de la Finlande et de l'Union sud-africaine avec 0,74 % en ce qui concerne les exportations vers la Hongrie et un peu plus avantageuse que la Norvège, la Belgique, le Danemark, le Brésil, la Bulgarie et la Finlande avec 0,55 % en ce qui a trait aux importations de la Hongrie.

La Turquie a importé de la Hongrie en 1939 des fers forgés et des barres d'acier, des matériaux en fer pour construction (en recul des importations de 1938), des instruments aratoires, de la vaisselle émaillée ou ornée, des moteurs Diesel (7469), des lampes et des articles électriques (dynamo, électromoteurs, transformateurs, appareils de télégraphie, de téléphone et de signalisation).

Tous ces articles représentent incontestablement des produits indispensables à la Turquie. A ce point de vue, la Hongrie est parmi les meilleurs clients européens de la Turquie.

R. H.

Les exportations de poisson en Grèce

Les voiliers à moteur auxiliaire qui arrivent de Grèce en notre port nous ont apporté des vitres, de la soude caustique, cinq barils en fer et de l'acide chlorhydrique, qui est très demandé sur notre place. Ces embarcations chargeront aujourd'hui pour 2000 Ltq. de poisson. Ceux qui s'occupent du commerce du poisson avec la Grèce se plaignent des difficultés qu'ils rencontrent pour assurer la conservation de leurs marchandises. En raison de la différence des prix entre la Grèce et notre port, les allèges grecques sont obligées d'emporter avec elles de la glace, si elles pouvaient s'en assurer ici, elles pourraient emporter plus de marchandises tant à l'arrivée qu'au départ.

Arrivages de Roumanie

Hier 600 tonnes d'huiles minérales, 400 tonnes de fer, 160 tonnes de papier d'imprimerie de qualité et un certain contingent de papier ordinaire sont arrivés en notre port venant de Roumanie.

Le problème des sacs

Du fait du manque ou tout au moins de l'insuffisance des sacs, on éprouve beaucoup de peine à présenter sur la place nos produits. Les fermiers de la région de Haymana ont imaginé de confectionner des sacs en poils de chèvre et ont demandé à ce propos le concours financier de la Municipalité de cette ville pour les aider à se procurer des tours. Ladite Municipalité a mis à leur disposition les appareils désirés pour un montant de 250 Ltqs.

On annonce qu'un premier lot des sacs attendus a été acheminé de Basra vers notre ville. On l'attend dans 2 jours à Haydar Paşa; deux autres envois sont prévus.

En attendant le ministère du commerce a invité par une circulaire, les départements intéressés à examiner s'il est possible d'exporter certaines matières sans les mettre en sac.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürü:

CEMİL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

T. İş Bankası

1940

Petits Comptes-Courants
PLAN DES PRIMES

Les tirages auront lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

PRIMES 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2.000	2.000
3	" "	1.000	3.000
6	" "	500	3.000
12	" "	250	3.000
40	" "	100	4.000
75	" "	50	3.750
210	" "	25	5.250

En déposant votre argent à la İŞ BANKASI, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Une démission au Japon

Tokio, 3 A. A. — Le chef de l'état-major de l'armée, le prince impérial Kanin, a démissionné. Il a été remplacé par l'ex-ministre de la Guerre et commandant des forces nippones en Chine du Nord, le général Sugiyama. Le nouveau chef de l'état-major est âgé de 60 ans, alors que son prédécesseur en a 76.

On déclare officiellement que la démission du prince Kanin a été provoquée par le fait que le conflit chinois est entré dans sa dernière phase et en outre par l'instauration d'une nouvelle structure nationale au Japon et la signature de l'alliance tripartite.

Les Bulgares, amis de l'Italie

Sofia, 3 A.A. — Stefani — Une Ligue bulgare des amis de l'Italie vient d'être constituée à Sofia.

La confiscation des biens des fugitifs en France

Genève, 4 octobre. D.N.B. communique: le Journal Officiel communique, qu'on a confisqué, outre les biens de M. Cot, ex-ministre de l'Air, également ceux de Madame Tabouis, de M. Emile Buré et de M. Henri de Kérillis.

Rabindranath Tagore

Delhi, 4 octobre. (A.A.). — Selon la radio de Delhi, un bulletin médical publié ce soir a déclaré que l'état du poète Tagore s'est amélioré durant la journée.

La grande duchesse de Luxembourg à bord du "Clipper"

Lisbonne, 4 octobre. (A.A.). — La grande duchesse de Luxembourg a quitté aujourd'hui Lisbonne en avion pour les Etats-Unis.

Roumanie et Angleterre

Bucarest, 4. A. A. — Selon de nouvelles instructions reçues de Londres, le ministre de Grande-Bretagne à Bucarest se rendit hier soir au ministère des affaires étrangères de Roumanie pour remettre une nouvelle note au sujet de l'arrestation de 5 sujets anglais.

Dans cette note, le gouvernement anglais demande quand les sujets anglais seront libérés, quelle est la nature des accusations portées contre eux ou si et quand les autorités roumaines ont l'intention de les juger.

Le ministre fut informé que jusqu'à présent, le sujet britannique Miller qui avait disparu avant-hier n'a pas été retrouvé.

L'accroissement des impôts en Angleterre

Londres, 4 octobre. (A.A.). — Une ordonnance de la Trésorerie fixe le 21 octobre comme date pour l'entrée en vigueur de la taxe sur les achats, taxe prévue dans le budget supplémentaire voté l'été dernier.

LA BOURSE

Ankara, 3 Octobre 1940

(Cours informatifs)

Ergani

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	29.6875
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	0.9975
Athènes	100 Drachmes	1.6225
Sofia	100 Levas	13.30
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	26.5325
Budapest	100 Pengos	0.625
Bucarest	100 Leis	3.175
Belgrade	100 Dinars	31.1375
Yokohama	100 Yens	31.000
Stockholm	100 Cour.B.	

M. Chamberlain a quitté le gouvernement

Suite de la 1ère page

tique, on avait vivement critiqué Chamberlain pour sa politique d'apaisement d'avant guerre et ses vigoureux efforts, une fois la guerre commencée, n'avaient pas entièrement désarmé ses critiques.

On estime bien méritées les promotions de M. Bevin et de M. Morrison tandis que le retour de M. Cranborne à un poste éminent est bien accueilli parce que son nom est lié dans l'esprit des Américains à la démission de M. Eden qui voulut protester en se retirant du Foreign Office contre la politique d'apaisement en faveur de l'Italie qui fut observée lors du conflit italo-éthiopien. Beaucoup de gens croyaient que M. Eden retournerait au Foreign Office.

M. Roosevelt prononcera un important discours

Washington, 4. bbc. — Le 12 octobre M. Roosevelt prononcera à Dayton (Ohio) un discours sur la défense nationale.

Le président soulignera dans ce discours la nécessité de la conscription.

Sur le désir exprimé par M. Roosevelt son discours sera radiodiffusé en Amérique du Sud, car a dit le président, il désire que les peuples de cet hémisphère sachent ce que nous faisons et pourquoi nous faisons.

Les tanks américains au Canada

Ottawa, 4. A. A. — Sur 200 tanks qui ont été commandés par le Canada aux Etats-Unis, une première partie de 24 tanks a été déjà livrée et est arrivée au Canada.